

Festival de musique Quand un quintette de cuivres monte sur un « dragon boat » à Besançon

Un concert sur un bateau



■ Le Doubs était fort clame. Heureusement pour les partitions !

Photo Bruno GRANDJEAN

Besançon. Quand deux mythes bisontins se donnent la main, cela produit quelque chose d'original.

Ce samedi dans la capitale comtoise était célébré le 250^e anniversaire (respect) du SNB, alias le Sport nautique bisontin. Fameux (notamment !) pour ses champions d'aviron, son école de canoë-kayak, sa piscine au bord du Doubs.

Il se trouve que le président du SNB, Laurent François, est aussi membre du conseil d'administration de l'association qui gère le festival de musique de Besançon Franche-Comté. Moins âgé, certes, mais avec 67 éditions à son compteur (la 68^e est en cours), l'événement a de quoi faire la conversation à son aîné. D'autant que le SNB, à ses débuts, fut aussi lié à la promotion et à la diffusion de la musique.

Ainsi est née l'idée d'un « bateau concert ». Pour

quintette de cuivres, en l'occurrence. Deux trompettes, un cor, un trombone, un tuba.

Euh... Le tuba fait un peu peur. À lui seul, par ses formes imposantes, ne risque-t-il pas de faire chavirer l'embarcation ? Pas si ce « club des 5 » est accompagné par d'expérimentés rameurs (et des rameuses aguerries, hein, il n'y avait pas que du muscle masculin). 10, en tout. Plus un barreur qui n'est pas un marin d'eau douce. Plus une dame à l'avant, qui martèle un tambour, histoire de donner du rythme.

Tous à bord d'un « dragon boat », une grande barque effilée (15 m de long sur 1,5 m de large), avec ce monstre allégorique dessiné en figure de proue.

La p'tite croisière

L'équipage s'est offert ainsi une heure de croisière sur le Doubs, en plein centre de Besançon, ce samedi après-mi-

di. Les rameurs ramaient, le barreur barrait, et les musiciens musiquaient, pardon, soufflaient dans leurs cuivres.

Sur leurs partitions, des pièces d'Eric Satie tirées de son cycle « Sport et divertissement » (qui en comporte 21). Composées pour le piano à l'origine, mais quelques-unes ont été transcrites pour un quintette de cuivres. Aux bons soins de Christian Girardot, un musicien originaire de la région (il est passé par le Conservatoire de Montbéliard). Monté lui aussi sur le « dragon boat », à cette occasion.

Vous l'aviez déjà compris, il n'y avait pas de place, sur cet élégant mais frêle bateau, pour le public. Donc celui-ci a suivi (ou tenté de le faire) le concert en marchant, et parfois en courant (un peu) sur les rives du Doubs. Eh oui, dans SNB, il y a le mot sport.

Joël MAMET

Ce dimanche, deux concerts

► À Besançon, un seul rendez-vous pour le festival de musique, et c'est un voisin qui le donne : à 16 h, au Grand Kursaal, voici venir l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Direction Patrick Davin, soliste Jérôme Pernoo, au violoncelle. Pour jouer Arthur Honneger, « Pastorale d'été », Guillaume Connesson, « Concerto pour violoncelle et orchestre », et Robert Schumann, « Symphonie n° 3 », dite « Rhénane ». Tarifs : de 12 à 35 €.

► La 2^e proposition du jour, c'est dans la belle abbaye de Baume-les-Messieurs (Jura), à 17 h. Avec le très attendu Ensemble vocal Sequenza 9.3, direction Catherine Simonpieri. Pour des « trésors vocaux du XX^e siècle », une programmation du compositeur en résidence au festival, Guillaume Connesson. Avec notamment « Trois chansons » de Maurice Ravel, « Triodion » d'Arvo Pärt, « Sunt lacrimae rerum, lugete o veneres » de Carl Orff, « Quatre chants d'innocence », de Marcel Landowski (au total, 9 œuvres ou extraits d'œuvres).

► Tarifs : de 10 à 22 €.

► Ce concert sera redonné dans son intégralité ce lundi à Besançon (cathédrale Saint-Jean, 20 h, tarifs : de 12 à 22 €).

Billetterie du festival : 03 81 82 08 72. Toutes les précisions sur : www.festival-besancon.com